



Panorama sur le haut Val Maira, depuis un col sans nom au-dessus de Chialvetta.

Lettre d'amour à la GTA

Texte et photos: Urs Geiser

Un régal piémontais pour qui privilégie la grande randonnée et les dénivelés : telle pourrait être l'accroche publicitaire de la Grande Traversata delle Alpi (GTA). Attention à ne pas devenir accro !

Il aura fallu cinquante et un ans pour qu'on me gratifie d'une auréole. Et cela est évidemment arrivé tandis que je descendais la Punta Tre Vescovi, la «Pointe des Trois Evêques», qui trône plus de deux mille mètres au-dessus de la plaine du Pô. A ma droite brillait un soleil de fin d'après-midi, à ma gauche rampait sur l'arête une purée de pois, quand j'ai soudain eu l'impression que quelqu'un marchait à côté de moi. C'était bien ça : un spectre de Brocken auréolé des couleurs de l'arc-en-ciel ! Le sujet dont l'ombre était ainsi projetée a précipitamment et numériquement

immortalisé son alter ego spectral. A la cabane Rivetti, Michele, le fils du gardien Sandro Zoia, l'a parfaitement reconnu : «Oh, une Madonne!». Eh oui !

Nous étions deux à y être arrivés voici déjà quarante-huit heures. C'était plutôt bruyant. De la cuisine, où s'affairaient trois jeunes aides-gardiennes, bourdonnait du rock italien teinté de chœurs en direct et d'éclats de rire, tandis que la pluie frappait les carreaux. Ce qui n'empêchait pas Sandro, comme chaque jour, d'aller jeter un œil chez le vieux berger de 80 ans, qui estive depuis toujours des mou-

tons sur un alpage voisin. Bien sûr, il lui apporte aussi deux ou trois choses. La joie de vivre en ce lieu n'a pas été dépareillée par le menu du soir, qu'un divin dessert à la pêche a parachevé.

Le matin suivant, le temps n'était pas plus engageant. Descente à Piedicavallo dans la vallée Cervo, puis visite de la ville de Biella à la sortie de la vallée afin de raccourcir l'attente jusqu'au retour du soleil. Le lendemain, le sac chargé de deux kilos de pêches, je gravissais une vallée latérale, franchissais un col caché, traversais de hauts plateaux et repassais un col de la susmen-

tionnée pointe des Evêques où, comme sur 13 autres sommets de la région, une plaque commémorative rappelle le sort de l'opposition tibétaine. Les pêches ont été un remontant bienvenu.

C'est finalement dans les Alpes de Biella qu'il nous est apparu à quel point il serait honteux de prendre la Grande Traversata delle Alpi pour un marathon de montagne. Non seulement le chemin est le but, mais le détour en fait partie aussi : la boucle supplémentaire, quelque peu à l'écart de la route principale, vers tel sommet ou telle arête,



Bouquetin du Val Maira au sud du Pelvo d'Elva, près de trois kilomètres au-dessus de la plaine du Pô – et un exemple du charme d'installations militaires en décrépitude, une parmi de nombreuses autres le long de la GTA.



Rencontre au sommet entre une randonneuse helvétique et Victor-Emmanuel II, roi d'Italie. Sur le Rocciamelone, à la même altitude que le Jungfraujoch.

vers un point d'eau ou un mayen, vers des monuments naturels ou culturels.

En arrivant à la cabane Rivetti par la GTA, on a facilement une semaine dans les jambes, voire une quinzaine de jours si l'on a commencé entre la vallée de Conches et le val Bedretto. Depuis le col de Gries, une « bretelle » du GTA mène à la première étape dans la vallée Anzasca, au sud de Domodossola. Mais il est aussi possible de respirer l'air de la GTA depuis la Suisse, à l'occasion d'une fin de semaine (prolongée). Un objectif particulièrement intéressant est Rimella, qui nous plonge dans l'univers des Walser, ce peuple qui a essaimé depuis le Valais au Moyen-Âge. L'Albergo Fontana a fait tourner notre monde entre 20 et 23 heures avec pas moins de cinq entrées, deux hors-d'œuvre, un plat de résistance en deux parties et le dessert. Un arrêt à Rimella constitue, à tous égards, un avant-goût parfait de la soixantaine d'étapes journalières (ou davantage) qui longent l'arc alpin jusqu'au bord de la mer.

Techniquement, la GTA ne présente aucune difficulté particulière. Des cordes fixes ou des marches sécurisent les quelques passages sur roche ou en pente

En revanche, mieux vaut avoir une bonne réserve de persévérance: on change de vallée presque tous les jours, et le col qui les sépare se trouve souvent au moins mille mètres au-dessus. Des hauts et des bas, c'est aussi ce qu'a connu ce sentier de grande randonnée après son lancement au début des années 1980. Ainsi, des Posti tappa – ces gîtes d'étape dont la plupart sont gardiennés – ont fermé. Mais depuis quelque temps, la GTA semble avoir retrouvé un second souffle. De nombreux tronçons ont été améliorés. Ici ouvre un B&B, là un agriturismo (gîte rural). Et il n'y a pas grand-chose à redire sur les signes et panneaux indicateurs, au contraire de l'imperfection des cartes. C'est seulement en descendant dans le Val d'Aoste que nous nous sommes écartés du droit chemin. Ce n'était pas notre faute, mais celle d'une commune qui n'a pas encore compris l'importance du tourisme, comme nous l'a confirmé Mauro Zoppo, serveur au Ristorante da Giovanni de Quincinetto. Alpiniste et entraîneur d'escalade des juniors, il enrageait contre l'héritage de l'« Italie de Berlusconi ». Au lieu de développer des liaisons ferroviaires régionales efficaces, le gouvernement met son argent

dans des projets prestigieux. Tout le monde ne pense plus qu'à s'enrichir rapidement. « Ce pays perd de plus en plus son sens citoyen. »

Finis la pluie et le brouillard. Par contre en juillet, le froid peut mordre et le vent pincer. Emballés dans tout ce que le sac à dos pouvait proposer de chaud, nous quittons la cabane Coda en direction de Mars, plus précisément du mont Mars. Notre itinéraire de montée à l'écart de la GTA se présente en partie

comme une voie d'escalade facile: juste ce qu'il faut pour se réchauffer. Et soudain surgissent le Mont-Blanc, le Grand Combin, le Mont-Rose avec une vue dégagée quasiment jusqu'à la Méditerranée. La randonnée sur crête de l'après-midi, de la cabane Coda à la cabane Mombarone, est tout aussi enthousiasmante. Une statue géante du Christ veille depuis le sommet voisin. Et qu'aperçoit-on là, juste devant la terrasse? Un edelweiss, ou stella alpina, comme on appelle la plante en

italien – un nom dont on devrait également, à notre avis, baptiser la gardienne. Elle nous comble avec le meilleur risotto au vin rouge que nous ayons mangé à ce jour. La nuit tombe, la plaine du Pô devient cette infinie et inoubliable mer de lumière entre Turin et Milan.

Nous nous dirigeons vers le parc national du Grand Paradis. «Volete bere un caffè?», nous crie-t-on depuis un chalet juste après le refuge Chiaromonte. Le décor est spartiate, mais le café de Maria sort avec beaucoup de

grâce de la cafetière à expresso. La pause-café animée fait place à une dégustation de fromages, à l'issue de laquelle le poids de nos sacs à dos augmente considérablement.

Le val Chauselle ou Valchiussella dans lequel vivent Maria et son mari Giorgio, du genre montagnard de carte postale, nous envoûte avec ses hameaux et le passage du col en direction de Piamprato. Les beautés se succèdent: la cascade de Noasca, surplombée par un arc-en-ciel et que l'on peut admirer de derrière sans se mouiller; le paradisiaque sentier muletier pour Ceresole Reale; l'Albergo Les Montagnards à Balme; la descente abrupte de Colle di Costa Fiorita à Usseglio; et, bien sûr, la pyramide de Rocciamelone, lieu de pèlerinage depuis des siècles et, à 3538 mètres, point culminant (facultatif) de la GTA. La plaine du Pô et la vallée de Suse sont au fond d'une mer de brouillard sans fin. Si l'on regarde au sud, on ne peut que s'émerveiller de l'étendue et de la majesté du mur des Alpes franco-italiennes. Nous nous sentons minuscules, mais tellement au-dessus de tout.

De Rocciamelone, le sentier descend dans la vallée de Suse à

l'ambiance presque méditerranéenne. Les grenades mûres nous induisent en tentation. Suse nous surprend avec sa petite vieille ville et les fiers témoins de son histoire plus que bimillénaire.

On se croit tantôt dans la vallée de Binn ou dans l'Engadine, tantôt au Tessin ou en Corse ... La diversité des paysages au long de la GTA constitue une bonne partie de son attrait. Le plaisir de la grande randonnée tient aussi au rythme qui s'installe: le moment où le sac à dos semble fusionner avec le corps, le temps qui paraît s'écouler en diagonale, la dizaine de jours qui ressourcent autant qu'un mois. Existe-t-il meilleur moyen d'apaiser le mal du pays que d'avancer pas à pas, avec des heures à profusion pour faire des rencontres qui ouvrent de nouveaux horizons?

Un peu au-dessus de Suse, à Meana di Susa, Nina Ghrono nous accueille au Bellavista avec sa vivacité inoubliable. Elle est tout à la fois ... une encyclopédie de l'histoire de la vallée et une conteuse merveilleusement douée. Dans sa jeunesse, Nina fut messagère pour les partisans qui combattaient les fascistes et les

nazis. Oui, elle aurait aimé étudier, dit-elle, mais il a bien fallu reprendre l'Albergo après la mort du père. Elle raconte aussi la résistance épique de la vallée, pour des raisons écologiques, contre le Treno ad Alta Velocità, la ligne ferroviaire à grande vitesse prévue entre Lyon et Turin.

Les animaux nous accompagnent pendant les étapes suivantes, qui franchissent le col Orsiera et le col Albergian. Des cerfs qui brament, des marmottes que l'on peut presque caresser, deux perdrix et enfin un troupeau de mouflons. Entre les deux magnifiques cols nous attend, à Usseaux, le Pzit Rei (ici l'on parle occitan). De l'avis de nombreux passionnés de la GTA, il s'agit du meilleur posto tappa.

Nous sommes dans la patrie des Vaudois, persécutés impitoyablement aussi bien par des seigneurs laïcs qu'ecclésiastiques. La GTA nous promène à travers mille histoires, souvent de nature belliqueuse. Les sites commémorant la résistance sont particulièrement émouvants, par exemple au refuge Jervis, en bordure de la plaine enchanteresse de la Conca del Prà. Willy (Guglielmo) Jervis a donné sa vie 1944 pour la libération de l'Europe. Mais en tant qu'alpiniste également, il a fait plus que nous n'en serons jamais capables.

Spectre de Brocken – Autoportrait de l'auteur face au brouillard; Ornaments du M. Pietra Bianca dans la vallée Cervo; Le Rocciamelone sans corde et sans crochet, photographié depuis l'Alpe Togliè.



Devant la cabane Mombarone (I.) et lors de l'ascension de la source du Pô au pied du Monte Viso.



© Gabi Rutschmann



© Gabi Rutschmann



Visible dans son bastion rocheux depuis les sommets tessinois quand la vue porte loin, le mont Viso, avec ses pas tout à fait 4000 mètres, pourrait remplir à lui seul un carnet de voyage. Souvent dans le brouillard, il nous fait la faveur de se découvrir alors qu'il se trouve pour la première fois juste devant nous, au col de la Gianna. Et le val Maira est tout autant un paradis pour la randonnée. Pour beaucoup, il s'agit de la communauté de vallée piémontaise la plus connue – une notoriété à laquelle a largement contribué le livre «Antipasti und alte Wege. Valle Maira – Wandern im andern Piemont.» L'un des objectifs suprêmes de la GTA n'a-t-il pas toujours été de relancer le tourisme doux pour contrer le dépeuplement dramatique?

Rolando, du posto tappa de Chialvetta dans le val Maira, et

l'âme du charmant petit musée du village, a organisé pour nous l'hébergement dans la vallée de la Stura. Nous passons par le Monte Oserot, prenons un dernier bain de soleil d'octobre à presque 3000 mètres d'altitude. A Ponteb Bernardo, le chef du posto tappa a allumé le chauffage tout spécialement pour nous. A l'Osteria La Pecora Nera («Au mouton noir»), dans le grenier aménagé de l'ancienne école, Chiara et Xesco nous gâtent avec, entre autres, une excellente truite en croûte d'herbes. Tout comme la plus connue Albergo della Pace, dans le hameau voisin de Sambuco, ils se consacrent à la cuisine slow food.

Chiara est originaire de Brescia, Xesco est Catalan, et ils se sont rencontrés à Turin. Les deux jeunes restaurateurs débordent d'idées et veulent tracer leur route. Une clientèle régulière vient même depuis la France, car

la vallée de la Stura est une voie de transit.

Le revers de la médaille apparaît à Demonte, plus en avant dans la vallée. L'étroite rue principale bordée de belles arcades étouffe dans le trafic routier. L'une des banderoles suspendues proclame «Fuori i TIR – dentro

il turismo»: les camions dehors, bienvenue au tourisme!

Devant nous se trouvent les Alpes maritimes et, bouquet final, les Alpes ligures. Encore 14 ou 20 jours de marche et nous serons à Vintimille, au bord de la mer. La dépendance nous guette. ■

Informations utiles

La Grande Traversata delle Alpi (GTA) est une grande randonnée d'environ 1000 kilomètres. Elle suit l'arc alpin occidental, des vallées d'Ossola jusqu'à Ventimiglia en Ligurie, en 60 étapes journalières (avec beaucoup de variations). Dès 2011, l'auteur a enfilé maintes fois ses chaussures de marche et continue aujourd'hui de parcourir tout l'itinéraire en plusieurs parties, de Locarno en Ligurie.

Informations sur l'itinéraire, l'hébergement et le ravitaillement:

www.ate.ch/excursions